

Lettre 135 Atlantique

DÉCEMBRE 2019 - JANVIER 2020

ÉDITO



Une ambition maritime affirmée

Le 3 décembre, lors des Assises de l'économie de la mer, le Président de la République a présenté sa vision maritime pour la France et a insisté sur la « nécessité de construire une voie qui réussisse à préserver nos océans tout en contribuant au développement harmonieux de nos sociétés ». Dans le prolongement, le Comité interministériel de la mer s'est réuni le 9 décembre et a notamment précisé les grandes lignes d'une stratégie nationale portuaire 2020-2025 tournée vers la transition écologique, la digitalisation et l'encouragement de l'innovation. Renforcer la compétitivité des ports et accompagner leur conversion écologique sont une priorité.

C'est tout le sens du travail engagé par le Port et l'Union Maritime de La Rochelle, depuis plusieurs années, qu'ils souhaitent poursuivre et amplifier. La feuille de route sera traduite dans le projet stratégique 2020-2024, en cours d'élaboration et que les conseils de développement et de surveillance du Port finaliseront à la fin du 1er trimestre 2020.

C'est également pleinement en cohérence avec la démarche « La Rochelle Territoire Zéro Carbone », qui vise à la neutralité carbone à l'horizon 2040, à laquelle le Port contribuera activement aux côtés de la Communauté d'Agglomération, la Ville, l'Université et Atlantech.

C'est enfin l'objectif du projet d'aménagement « Port Horizon 2025 » qui vise à adapter les infrastructures portuaires pour répondre aux enjeux de demain, tout en veillant à préserver l'environnement et contribuer à l'amélioration des connaissances dans ce domaine.

UNION MARITIME DE LA ROCHELLE

Un engagement collectif dynamique!

Réunie en assemblée générale le 9 décembre, l'Union Maritime de La Rochelle a dressé le bilan de l'année écoulée et affiché son ambition pour 2020. Elle joue un rôle majeur dans l'évolution de la place portuaire aux côtés du Port.



Syndicat professionnel des entreprises portuaires rochelaises, l'Union Maritime de La Rochelle défend les droits et intérêts généraux, économiques, industriels et commerciaux de l'ensemble de ses adhérents. Ils sont à ce jour soixante-deux, chefs d'entreprises, dirigeants salariés et acteurs du monde socio-éducatif. L'Union Maritime participe activement à la promotion et à l'évolution de la communauté portuaire, des activités multimodales et logistiques en Charente-Maritime, en Nouvelle-Aquitaine et, au-delà, dans tout l'hinterland du Port.

Au cours de l'année 2019, l'Union Maritime de La Rochelle s'est impliquée dans nombre de sujets de première importance tels que le développement, l'emploi et la formation, l'engagement sociétal et environnemental des entreprises. Elle s'investit notamment dans les quatre commissions permanentes du Conseil de Développement du Port, chacune animée par un de ses membres. L'Union Maritime contribue activement aux réflexions concernant le projet stratégique 2020-2024 du Port et s'affirme comme partie prenante du projet d'aménagement « Port Horizon 2025 », qui vise à adapter les infrastructures aux besoins de demain.

Un avenir qui passe par une plus forte valeur ajoutée sur le territoire, la création d'emplois et la formation afin de permettre à la communauté de séduire les talents dont elle aura besoin.

C'est en particulier la raison d'être de la démarche « Cap sur l'économie portuaire », initiée en 2015 par le Port et l'Union Maritime et qui regroupe entreprises, élus et acteurs de l'emploi.

Sur le plan sociétal, l'Union Maritime a par exemple signé tout récemment la convention PAQTE avec l'État. Par cette convention, les entreprises membres de l'Union Maritime accueillent en stage des élèves issus de quartiers prioritaires.

Dans la continuité de la Charte de Développement Durable signée il y a quatre ans avec le Port, l'Union Maritime a activement participé en 2019 à la création de l'association MER (Matières Energies Rochelaises) qui travaille au déploiement de l'économie circulaire, en lien avec la démarche « La Rochelle Territoire Zéro Carbone ». Son dynamisme collectif constitue en particulier un important moteur dans la transition écologique que souhaite engager la place portuaire, que ce soit dans les domaines de l'eau, de l'énergie et des déplacements.



12 décembre 24 janvier

L'enquête publique relative au projet d'aménagement « Port Horizon 2025 ».

31 décembre

La date limite pour renouveler les demandes d'accès permanents au Port.

21 janvier

La cérémonie des vœux du Port et de l'Union Maritime à La Sirène (sur invitation).



PORT HORIZON 2025

L'heure est à l'enquête publique

Le projet d'aménagement « Port Horizon 2025 » fait l'objet d'une enquête publique pendant 44 jours, du jeudi 12 décembre 2019 au vendredi 24 janvier 2020. Ce projet prévoit quatre opérations. Elles concernent les sites de Chef de Baie, l'Anse Saint-Marc et La Repentie, ainsi que l'amélioration des accès nautiques.

D ans le cadre de cette enquête publique, un libre accès au dossier est prévu sur un poste informatique à la Préfecture de la Charente-Maritime, 38 rue Réaumur à La Rochelle. Il pourra y être consulté aux jours et heures habituels d'ouverture au public.

Les observations pourront être adressées par messagerie à l'adresse suivante : pref-envir-pref17@ charente-maritime.gouv.fr. Les informations relatives à l'enquête et le dossier d'enquête comprenant une étude d'impact seront consultables sur le site internet de la



Préfecture : www.charente-maritime.gouv.fr rubrique « Publications/Consultations du public ». Durant toute l'enquête, le dossier pourra être consulté dans les mairies de La Rochelle (en centre-ville et à la mairie de proximité de Laleu), de La Flotte, L'Houmeau, Rivedoux-Plage et Sainte-Marie-de-Ré. Un registre sera à disposition du public souhaitant consigner d'éventuelles observations*. Dans ces communes, un ou plusieurs membres de la commission d'enquête recevra en personne les observations du public écrites ou orales à certaines dates et à des horaires définis (pour plus d'informations, consulter www.charente-maritime.gouv.fr).

La commission d'enquête a été désignée par le président du tribunal administratif de Poitiers. Elle se compose de Claude Baillif qui la préside, de Delphine Tachet et de Jean-Pierre Bordon.

À compter de la clôture de l'enquête publique, la commission établira son rapport et ses conclusions dans un délai de trente jours. Les copies de ces documents seront déposées en mairie de La Rochelle, La Flotte, L'Houmeau, Rivedoux-Plage et Sainte-Marie-de-Ré ainsi qu'à la Préfecture de la Charente-Maritime.

* Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées par écrit en mairie de La Rochelle au président de la commission d'enquête qui devra les annær au registre d'enquête, à l'adresse suivante : Direction générale adjointe de l'Écologie urbaine et des services techniques, 8 place Jean-Baptiste Marcet, 17000 La Rochelle.

LA PLACE PORTUAIRE EN MOUVEMENT

INTERFACE VILLE-PORT

Culture: un nouvel horizon

Responsable artistique, Axel Landy dirige depuis 2014 l'association L'Horizon installée dans l'ancien bâtiment des dockers, gracieusement mis à disposition par le Port. Auparavant, à partir de 1993, ce sont ses parents qui ont occupé ce site à la tête du Théâtre Toujours à l'Horizon.



« Pendant une vingtaine d'années, ce bâtiment a abrité une compagnie théâtrale qui n'avait pas d'activité permanente. Aujourd'hui, c'est à temps plein un lieu de recherches et de créations artistiques pluridisciplinaires », explique Axel Landy. La diversité culturelle que propose l'association a nécessité d'aménager la salle de spectacle en espace modulable : « Nous avons récemment installé des gradins rétractables qui permettent en quelques minutes d'adapter la jauge à la nature de l'événement que nous accueillons : 100 places assises et 300 places debout. Avant, il nous fallait une semaine pour tout démonter ». D'un coût de 70 000 euros, l'aménagement a été cofinancé par le Centre national de la chanson, des variétés et du jazz, la Ville de La Rochelle, le Département de la Charente-Maritime et sur les fonds propres de L'Horizon. Si les subventions publiques sont un soutien essentiel pour l'association, elle fonctionne aussi sur la base de partenariats privés à travers le mécénat.

Pour en savoir plus sur la programmation : www.l-horizon.fr

OPÉRATEURS

Bolloré Ports La Rochelle devient AMLP

Agence Maritime La Pallice (AMLP) est désormais la dénomination de l'ex agence rochelaise de Bolloré Ports après le rachat de l'ensemble des actifs Bolloré Ports France par le Groupe Maritime Kuhn.

La Rochelle, FAST, filiale historique de Maritime Kuhn, compte maintenant une entité sœur. Pour François-Georges Kuhn, qui préside les deux structures, « c'est simplement un changement d'actionnaire pour les 60 salariés anciennement Bolloré. Nous apprenons à nous connaître pour obtenir le meilleur de chacun. La recherche d'axes de synergie est engagée avec la mise en commun



de moyens humains, la gestion commune des terminaux et des outillages. Ce rapprochement nous permet de fluidifier les flux maritimes en minimisant le temps d'attente des navires en rade. Par la qualité du service que nous pouvons apporter à nos clients, nous sommes en mesure de traiter des tonnages supérieurs générateurs d'activité et créateurs d'emploi. L'absorption de Bolloré Ports par Maritime Kuhn fait du pôle rochelais l'un des plus importants du groupe. La direction opérationnelle de FAST et d'AMLP est confiée à Emilien Maffeïs ».

Engagées au mois de mars, les négociations autour du contrat de cession des activités portuaires de Bolloré en France se sont achevées fin octobre après validation par l'Autorité de la concurrence : « Elle a donné son aval sans réserve, jugeant que ce rapprochement n'entraînait pas de dérèglement du marché ». Désormais actif dans 16 ports (Dunkerque, Rouen, Le Havre, Honfleur, Cherbourg, Saint-Malo, Le Légué, Brest, Concarneau, Lorient, Nantes, Saint-Nazaire, Les Sables-d'Olonne, La Rochelle, Rochefort et Sète), le Groupe Maritime Kuhn représente environ 620 salariés, 140 millions de chiffre d'affaires et 2 500 navires traités annuellement soit un volume d'affaire d'environ 15 millions de tonnes.

Une sécurité optimale

En service depuis déjà quelque temps sur le Pôle de Réparation et de Construction Navale, les casques radios ont été complétement adoptés par l'ensemble des agents du PRCN. Les six membres de l'équipe ont été pleinement associés au choix de ces appareils indispensables à leur propre sécurité ainsi qu'à celle des navires et matériels dont ils ont la responsabilité. Cet équipement apporte la réponse à la problématique des agents : communiquer en réseau de façon précise et parfaitement coordonnée dans un environnement qui les expose au bruit.



anutention à l'élévateur à bateaux, mise au sec et remise à flot des navires en formes de radoub, les agents du Pôle de Réparation et de Construction Navale doivent en permanence être en mesure de communiquer au chef de manœuvre les différents points de vigilance à respecter pour le bon déroulement de leurs prestations. « Avant le levage d'un navire à l'élévateur, il est par exemple primordial que les agents au sol échangent avec le chef de manœuvre pour quider avec précision les sangles de levage sur les repères identifiés le long de sa coque, cela jusqu'à leur tension suffisante pour garantir leur positionnement, indique Thierry Dumas, responsable d'exploitation. Après la levée du navire, il est aussi important que les agents au sol soient les yeux du conducteur de l'engin surtout dans les angles morts pendant le roulage des navires sur l'aire de carénage ».

Les casques radios sont également très utiles pour les mises au sec et les remises à flot des navires en forme de radoub. Ils permettent une meilleure coordination de l'équipe sur des phases de travail qui doivent s'enchaîner avec un timing précis pour garantir leur réussite. Lors d'une mise au sec d'un navire, la communication régulière en réseau du niveau d'eau dans la forme par le responsable pompage permet par exemple aux quatre agents en charge des palans de centrage de coordonner leur relâchement pendant la vidange de la forme. Cette coordination a pour but d'éviter la rupture des cordages des palans pouvant occasionner un décentrage du navire juste avant son échouage qui ne serait alors pas conforme à son plan d'attinage.

« Répandue dans la construction aéronautique et sur les pistes d'aéroports, l'utilisation de ce type d'équipement est encore rare dans notre domaine d'activité. Nous nous sommes orientés vers cette solution après des retours d'expériences qui avaient mis en évidence des dysfonctionnements mineurs dus à des difficultés de communication entre le chef de manœuvre et les agents du PRCN. Nous avons alors décidé d'abandonner notre matériel VHF jugé inadapté à notre activité, notamment par le fait qu'il ne permettait pas de libérer les deux mains des agents lors des opérations ».

Un gage d'efficacité et de précision au service des clients

Ce choix unanime a été motivé par les caractéristiques de l'équipement. Il présente de nombreux avantages que Thierry Dumas tient à souligner : « Avec le niveau de qualité sonore des appareils, on identifie clairement l'interlocuteur ; la communication en réseau permet de prendre la parole pour une alerte immédiate de danger ; le casque ne nécessite aucune action pour communiquer et permet une liberté totale des mouvements des agents ; la performance de la protection auditive pour les bruits extérieurs n'impacte pas la capacité d'écoute en cas d'alerte extérieure ou d'un éventuel bruit anormal au niveau des équipements de levage ou de calage des navires ».

Outil de communication qui permet d'échanger de précieuses informations à l'instant t, les casques radios sont un gage de fiabilité, d'efficacité et de précision au service des clients du Pôle de Réparation et de Construction Navale.



Doctorante chargée de recherche, Marine Barbarin partage son temps entre le Port et l'Université de La Rochelle. Sa mission : suivre l'état de santé des coquillages, notamment dans le cadre de la surveillance que Port Atlantique La Rochelle s'est engagé à effectuer par rapport aux travaux d'amélioration des accès nautiques que prévoient les aménagements liés à Port Horizon 2025.

De mi-octobre à mi-novembre, Marine Barbarin a débuté ses expérimentations sur site : à Chef-de-Baie, La Repentie, en baie de l'Aiguillon, au large de L'Houmeau et de Sainte-Marie-de-Ré.

Des expérimentations réalisées selon la technique du caging qui consiste à immerger dans un casier amarré à un corps mort des coquillages.
Ce sont tantôt des moules, tantôt des huîtres, un mix des deux pour La Repentie et Chef-de-Baie.

« L'immersion dure au total trente jours au cours desquels nous prélevons sept bivalves à différentes échéances : à J +7, J +21 et J +30. Ces prélèvements donneront ensuite lieu à une analyse en laboratoire, explique Marine Barbarin, avec des premiers résultats en juin prochain. Sur un échantillon, nous allons recueillir un maximum de données pour détecter la présence éventuelle de métaux, pesticides, hydrocarbures, polychlorobiphényles (PCB), ou encore d'antifouling au TBT (tributylétain). Nous analyserons aussi les biomarqueurs organiques qui évoluent selon les conditions de stress des coquillages ». Pour être significatives, ces opérations d'immersion seront répétées trois fois en 2020, de fin janvier à fin février, en avril et octobre puis renouvelées au même rythme en 2021.

Le bilan sera alors établi en comparaison avec des coquillages de même origine déposés dans un site de référence. « Il s'agit de claires situées dans le marais de L'Houmeau appartenant au CNRS, non exposées à l'environnement portuaire ».





Sébastien Fouqueray, chargé d'affaires chez Lecamus

Collaborateur de la société Lecamus depuis cinq ans, Sébastien Fouqueray est comme un poisson dans l'eau au sein de cette entreprise. Passionné par son métier, il en évoque les différentes facettes avec un enthousiasme communicatif.

e jour de l'interview, Sébastien Fouqueray rentre tout juste d'un congé paternité de dix-huit jours. À 32 ans, il est l'heureux papa de jumeaux, un garçon une fille, « *le choix du roi* », comme il le dit en souriant. « Pour mon épouse et moi, c'est un gros changement dans notre vie et c'est d'ailleurs la première fois que je suis au travail en pensant parfois à autre chose, confie-t-il. Pas toujours facile de s'organiser pour gérer « la crise » d'autant que nous n'avons pas de famille ici ».

Quoi qu'il en dise, la conscience professionnelle et le sens des responsabilités de Sébastien ne sont pas entamés... Sa reprise au sein de l'entreprise coïncide avec une autre satisfaction, celle de la mise en service de la drague du Conseil départemental de la Charente-Maritime La Cordouan, en action pour entretenir les bassins du port de plaisance de Royan. Pendant près d'un an, il en a intégralement suivi la construction au terme d'un appel d'offres européen remporté par la société Lecamus. La conduite de ce projet lui a permis de couvrir tout le spectre de sa mission, de la conception 3D en passant par le calcul de la résistance des matériaux jusqu'à la réalisation en atelier. Un rôle d'interface, de lien, entre le client et la production pour une réussite collective. « Avec La Cordouan, notre entreprise a franchi un grand pas. passant de la réparation à la construction navale grâce à des références qui ont bien sûr joué en notre faveur. L'univers du dragage ne nous est pas étranger : nous assurons notamment la maintenance de toute la flotte des dragues du Conseil départemental et nous en connaissons toutes les problématiques puisque c'est nous qui les réglons. Même chose avec l'armement DTM, Stella Maris et André L, pour lequel nous intervenons régulièrement ».

Son rôle de lien, Sébastien l'exerce aussi avec les partenaires, les différents intervenants d'un chantier : « Sur des escales techniques comme celle du Brion ou du Breuil en cale sèche, les barges qui transportent des tronçons d'airbus, j'organise et coordonne les différents intervenants en plus de nos propres équipes de chaudronniers : peintre, électricien, menuisier, hydraulicien... ». À côté des chantiers d'envergure, planifiés, il y a le quotidien, pour le moins varié : « Il n'y a pas de récurrence dans les demandes et encore moins d'ennui. En arrivant le matin, on peut s'être imaginé travailler au bureau d'études et l'imprévu arrive : une avarie sur un bateau avec une tuyauterie à remplacer, un garde-corps sur un quai à réparer... Le programme est alors chamboulé et les ressources humaines et matérielles réorganisées ».

« Ici, on grandit tous ensemble »

Originaire du Mans, Sébastien Fouqueray a connu plusieurs expériences professionnelles après un BTS en conception de produits industriels et une licence en conception de formes complexes. Il a tout d'abord exercé en chaudronnerie dans la Sarthe avant de gagner La Rochelle où sa future épouse poursuivait ses études en gestion du littoral. Il a alors rejoint une entreprise de chaudronnerie en Vendée, le milieu naval à La Rochelle, puis Alstom. 2015 est l'année de son intégration chez Lecamus après avoir été recruté par Maxime Legendre qui venait tout juste de reprendre l'entreprise. « Frédéric Desbouit, mon responsable, et moi-même formions alors le tandem du bureau d'études. Nous sommes maintenant quatre avec Camille Santos et Charly Cardoso. Ici, on grandit tous ensemble, c'est une entreprise à taille humaine avec une trentaine de salariés, une équipe qui partage la complicité à travers ses différents corps de métiers ».

RELATION CLIENTS Enquête satisfaction: le bilan

L'enquête satisfaction réalisée auprès des clients du Port a livré ses résultats.

Administrée par e-mailing, l'enquête couvrait pour mémoire différents items liés à l'activité portuaire : la préparation d'une escale et l'arrivée d'un navire au Port; les infrastructures terrestres; l'accueil et la gestion domaniale ; la gestion globale des déchets sur le Port; les prestations du Pôle de Réparation et de Construction Navale ; la perception générale du Port. Ce dernier point continue d'être largement positif et, concernant les autres, un certain nombre d'indices sont stabilisés ou en progrès par rapport à 2017. Les bons résultats que révèle cette enquête sont liés aux nouvelles thématiques introduites cette année comme la préparation de l'escale et l'arrivée dans le Port ainsi que la gestion globale des déchets. Ils découlent aussi des améliorations constatées sur trois axes prioritaires déjà identifiés : la signalisation portuaire in situ, la signalétique d'accès au Port, le contrôle et la fluidité des accès aux entrées du Port. Le score tout à fait satisfaisant obtenu sur certains critères relatifs au Pôle de Réparation et de Construction Navale contribue également à ce bon bilan.

Cette enquête a également permis d'identifier des points d'attention, par exemple les voies et la circulation routières, qui feront l'objet d'analyses et d'actions d'amélioration dans les meilleurs délais.



Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Émile Delmas CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1 Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr www.larochelle.port.fr





Directeur de la Publication : Michel Puvrazat.

Responsable de la Publication :

Sarah Boursier.

Rédaction: Thierry Rambaud. Crédits Photos: Thierry Rambaud.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : PEUPLADES.FR

Impression: Imprimerie IRO.





